



Départ de sénateurs et de représentants pour l'île de Cuba.

Washington, 1er mars.—Plusieurs sénateurs et représentants sont partis de Washington à quatre heures de l'après-midi pour l'île de Cuba. Ils se rendent par chemin de fer jusqu'à Fort Monroe, d'où un yacht les conduira à la Havane.

A la Cour d'enquête.

Key West, Floride, 1er mars.—Une bonne partie de la séance de la cour d'enquête, aujourd'hui, a été consacrée à la vérification des témoignages. Les sténographes ont lu leurs copies et les témoins en ont affirmé l'exactitude.

Le vapeur Bache reviendra demain soir ou mardi matin de la Havane. Il ramènera tous les corps non enterrés et les blessés installés à l'hôpital de la Havane.

Le capitaine Sigbee a annoncé hier soir qu'un seul cadavre non reconnu était prêt à être expédié, mais il pensait que plusieurs autres seraient retrouvés avant le départ du Bache.

Le juge-avocat Marx a fait la remarque suivante: Nous avons vu de bon travail et nous arrivons promptement au bout de notre tâche; peut-être l'aurons-nous terminé ce soir.

Réunion de Cabinet à Washington.

Washington, 1er mars.—Tous les membres du cabinet étaient présents à la réunion tenue aujourd'hui. La discussion a démontré le fait que le gouvernement est toujours sans nouvelles relativement à la cause de la destruction du Maine.

Jusqu'aujourd'hui la cour d'enquête n'a pas donné d'indications sur les progrès des investigations. Le président et les membres du cabinet sont aussi ignorants des preuves recueillies jusqu'à présent qu'ils l'étaient le lendemain de la catastrophe.

La véracité de cette assertion est corroborée par des autorités qui ne peuvent pas être mises en doute.

On explique que dans les circonstances particulières actuelles le capitaine Sigbee ne communiquerait pas son opinion ou sa connaissance des faits à d'autres qu'aux membres de la cour d'enquête.

Le consul général Lee est guidé par les mêmes considérations. A aucun moment ces fonctionnaires n'ont communiqué au gouvernement quoi que ce soit sur la question pendante.

Les membres de la cour se sont également tenus sur la réserve, et on n'attend rien de cette source jusqu'au moment où l'enquête sera terminée et les conclusions de la cour envoyées au secrétaire de la marine.

L'opinion du secrétaire de la marine.

Washington, 1er mars.—Après la séance de cabinet un rumeur établissant que le sénateur Long avait dit que la question de la responsabilité espagnole était éliminée de l'incident du Maine a été mise en circulation.

A son retour au département de la marine M. Long a été interrogé à cet égard par un représentant de la Presse Associée.

Le secrétaire a dit que sa déclaration était d'un caractère absolument privé. Elle n'était basée que sur son opinion personnelle et non par aucune preuve ou information en sa possession.

Le rapport annonçant que des débris d'une mine sous-marine avec les fils électriques qui les entouraient avaient été trouvés par les scaphandriers et apporté dimanche à Key West par le "Mangrove", est demeuré dans les hauts cercles officiels.

Les travaux d'artillerie à Willet's Point.

New York, 1er mars.—Le montage de deux nouveaux canons de huit pouces à Willet's Point, N. J., qu'on a commencé, il y a une semaine, des hommes venant de Fort Schuyler, marche rapidement.

Tremblement de terre dans le Kentucky.

Paduach, Kentucky, 1er mars.—Un tremblement de terre léger mais distinct s'est produit aujourd'hui à onze heures 30 à Paduach. Il a été très perceptible dans la partie sud de la ville.

Retour du Detroit à Key West.

Key West, Floride, 1er mars.—Le croiseur Detroit est revenu ce soir de Tortugas à Key West remorquant un schooner chargé de charbon.

Abandon de l'expédition de secours aux mineurs de la Klondyke.

Washington, 1er mars.—Le département de la guerre a décidé l'abandon de l'expédition de secours aux mineurs de la Klondyke parce qu'on est arrivé à la conclusion qu'elle n'est pas nécessaire.

Le secrétaire Alger a écrit au sénateur Hawley, président de la commission des affaires militaires, une lettre expliquant la position du département et demandant au congrès de l'autoriser par une résolution conjointe à disposer des provisions achetées, ainsi que des rennes récemment arrivés de Norvège, et d'abandonner le projet.

L'amarrage du Maine dans le port de La Havane.

Washington, 1er mars.—On vient d'apprendre au département de la marine la raison pour laquelle le Maine était amarré à une bouée au lieu d'être ancré dans le port de La Havane.

Cette circonstance a servi de base à plusieurs théories sur la cause du désastre.

Il est établi qu'un navire de guerre amarré à une bouée est beaucoup mieux en mesure d'entrer promptement en action que lorsqu'il est ancré, mais il paraît qu'un bâtiment qui jette l'ancre dans le port de La Havane, un port infecté de germes de fièvre jaune et d'autres maladies, doit rester en quarantaine à son retour à n'importe quel port de la Floride.

L'Escaire du nord de l'Atlantique.

Key West, Floride, 1er mars.—La situation générale reste la même. L'escaire n'a pas bougé, mais il régit une activité qui a donné naissance à la rumeur d'un mouvement important d'ici peu.

Questionné à cet égard l'amiral Siciard a fait la même réponse qu'hier: il n'y a eu aucun mouvement aujourd'hui; les navires sont toujours sous vapeur et peuvent se rendre à n'importe où.

Le remorqueur Merritt est passé ce soir avec un grand chaland, en route pour la Havane.

Le rapport annonçant que des débris d'une mine sous-marine avec les fils électriques qui les entouraient avaient été trouvés par les scaphandriers et apporté dimanche à Key West par le "Mangrove", est demeuré dans les hauts cercles officiels.

L'amiral Siciard a requis le maire de Key West, le docteur Maloney, de prévenir une démonstration aux funérailles des victimes du désastre du Maine.

Il a demandé qu'au cas où les résidents formeraient un cortège des drapeaux américains fussent seuls arborés.

Le docteur Maloney a promis de se conformer au cas que possible au désir de l'amiral, mais il est douteux qu'une démonstration des sentiments en faveur des cabinets et contre l'Espagne puisse être évitée.

Tous les préparatifs des funérailles se feront sous la direction du commandant McCalla, du Marblehead.

D'après le programme de petits détachements de marins seront envoyés des navires, à Tortugas et à Key West.

Le "Katahdin".

Washington, 1er mars.—L'armement du "Katahdin" est ordonné par le département de la marine. C'est un monitor dont le pont à la forme d'une carapace de tortue, d'une épaisseur variant de deux et demi à six pouces.

La théorie de son architecte, l'amiral Ammen, est que cette cuirasse ne peut être atteinte directement par un projectile, le projectile devant glisser inoffensif sur la surface inclinée.

Dans l'action, la tourelle comique et la cheminée sont les seuls points vulnérables.

La cheminée est construite en plaques d'acier de dix-huit pouces d'épaisseur.

Le Katahdin est un béliet pur et simple. Quand le plan du navire a été fait sa vitesse a été fixée à un haut degré, mais il n'a pas répondu aux espérances à cause de sa construction spéciale au-dessous de la ligne de flottaison.

Il sera commandé par les officiers suivants: commandant, le capitaine Wilde, actuellement secrétaire du bureau des phares; lieutenant Lowe, officier exécutif; lieutenant Culver, officier de navigation; sergent-mécanicien: Campbell, enseigne.

Le Katahdin aura un équipage de 90 hommes.

Achat de poudre sans fumée.

Washington, 1er mars.—La commission des affaires navales de la chambre a approuvé cette après-midi un crédit de \$1,000,000 pour l'achat de poudre sans fumée et un crédit de \$60,000 pour l'équipement et l'armement de la milice navale.

Ce dernier crédit est supérieur de \$10,000 au crédit demandé par le secrétaire Long. Il sera employé à l'achat d'armes, d'uniformes et d'appareils à signaux, à l'impression de livres pour l'instruction des milices navales de plusieurs Etats conformément aux règlements du département de la marine.

Le prix de l'embaumement à la Havane.

Washington, 1er mars.—M. Fairbanks, sénateur de l'Indiana, ayant demandé au département d'Etat d'obtenir la permission de faire exhumer et de ramener aux Etats-Unis le corps du jeune Keyes, et sa requête ayant été transmise au conseil général Lee, la réponse suivante a été faite:

La plupart des corps enterrés il y a quelques semaines sont inénumérables. Les lois espagnoles interdisent l'exhumation avant un délai de cinq ans. Ni les compagnies de navigation ni les autorités ne permettent l'expédition des corps que s'ils sont immédiatement embaumés et placés dans des caisses métalliques. Le prix de l'embaumement est d'une caisse métallique est de \$600 à \$800.

Une invention.

Washington, 1er mars.—Au sujet du rapport annonçant que le délat suggéré par le gouvernement des Etats-Unis à l'Espagne pour la pacification de l'île de Cuba expirait aujourd'hui, et que le gouvernement de Madrid avait entamé des négociations pour obtenir un nouveau délai de deux mois, un haut fonctionnaire en mesure d'être bien renseigné sur de telles négociations s'est exprimé ainsi:

Ce rapport est absolument faux en tous points. Aucun délai n'a expiré aujourd'hui ni à aucune autre date spécifiée, et il n'y a conséquemment pas de négociations entamées ou projetées pour un nouveau délai de deux mois ou de toute autre durée. Ce rapport est une invention d'un bout à l'autre.

Armement du monitor "Wantonamah".

Washington, 1er mars.—Le "Wantonamah", dont l'armement est ordonné, est un formidable monitor à double tourelle armé de quatre canons de six pouces. Il déplace 3990 tonnes et a une vitesse de dix nœuds et demi à l'heure. En outre de la batterie principale le bâtiment a une batterie secondaire de canons à tir rapide.

Le commandant du "Wantonamah" n'a pas encore été définitivement choisi. Les autres officiers sont les suivants: lieutenant-commandant Withow, officier exécutif; les lieutenants Hoff, Williams et Coleman, et le chirurgien Weaver.

L'assassinat du directeur du bureau de poste de Lake City.

Washington, 1er mars.—Les membres du cabinet se sont occupés à la réunion d'aujourd'hui de l'assassinat du directeur du bureau de poste de Lake City, Caroline du Sud, et de son enfant par une bande de cent blancs.

Après la réunion un membre du cabinet a fait remarquer que ce crime horrible avait passé presque inaperçu au milieu de l'excitation causée par la destruction du Maine.

Un autre outrage envers un directeur de bureau de poste républicain, qui a été également pris en considération, a été commis à Ada, Georgie. M. Freeman, le directeur, a été assassiné pendant qu'il remplissait ses fonctions.

Le président est très ennuagé par ces crimes, dit-on, mais il voit avec satisfaction que la presse entière du sud a exprimé de l'indignation.

Le premier mouvement des fonctionnaires dans des cas comme ceux qui sont cités est de supprimer le bureau de poste de l'endroit où le crime a été commis, quoiqu'on sache qu'une telle mesure prive des commodités postales de nombreux citoyens n'ayant rien eu à faire dans le crime.

C'est pourquoi le président éprouve quelques difficultés à établir un règlement pouvant s'appliquer à tous les cas.

Le bureau de poste de Lake City a été supprimé, mais aucune mesure n'a encore été prise relativement au bureau d'Ada.

Ce cas présente d'ailleurs des particularités spéciales. Freeman avait été nommé, mais comme il n'avait pas encore assumé ses fonctions il n'était pas un fonctionnaire du gouvernement.

Les rapports non officiels reçus au département des postes n'établissent pas clairement la cause précise de l'assassinat.

Un correspondant dit que Freeman a été assassiné à cause de sa nomination, un autre qu'il a été tué dans une querelle.

DERNIERE HEURE.

A la Chambre des Députés de Paris.

Paris, France, 1er mars.—Répondant aujourd'hui à la Chambre des députés à une interpellation du prince d'Arenberg M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, a dit que le gouvernement devait se tenir sur la réserve au sujet des négociations entre la France et l'Angleterre.

M. Hanotaux a cependant ajouté que les négociations se poursuivaient activement, et que malgré quelques difficultés inhérentes à des négociations de ce genre il espérait qu'un arrangement désirable serait atteint conformément aux intérêts des deux pays.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Instruments confectonnés, Canotiers et Armes au détail pour et au détail.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, Mercredi 2 Mars 1898.

Le Prêt à la Chine.

Pékin, Chine, 1er mars.—Le contrat du prêt anglo-allemand à la Chine a été signé hier. L'intérêt est fixé à 4 1/2 pour cent. Les titres seront émis à 83 et remboursables en quarante-cinq ans. Le traité final relatif à la baie de Kiao-Chau n'est pas encore signé.

Une escadre des Etats Unis à Hong Kong.

Londres, 1er mars.—Dépêche spéciale de Shanghai: Les navires de l'escadre des Etats Unis dans les eaux asiatiques sont concentrés à Hong Kong, en vue d'opérations contre Manille, capitale des îles Philippines au cas où la guerre éclaterait entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Cette escadre, qui est puissante, comprend les croiseurs Olympia, Boston, Raleigh, Concord et Petrel.

Arrestation du complice de Karditza.

Athènes, Grèce, 1er mars.—Le complice de Karditza, un macédonien du nom de Giorgi, a été arrêté. Ces deux individus ont tenté d'assassiner le roi Georges de Grèce samedi dernier, en tirant sur lui au moment où il passait en voiture avec la princesse Maria.

Giorgi a fait des aveux. Il dit qu'il a agi à l'instigation de Karditza, qui lui a représenté que tuer le roi serait un acte de courage qui les rendrait libres.

Le courage de Giorgi l'a abandonné au dernier moment; il n'a pas pu attendre les chevaux. Une bombe a été trouvée près du lieu de l'attentat; elle contenait cent drachmes de dynamite.

Interrogé, Karditza a admis que son intention était de jeter la bombe dans la voiture du roi.

Le résultat général de l'enquête jusqu'à présent semble indiquer l'existence d'une conspiration.

L'occupation de l'île de Hainan.

Londres, 2 mars.—Une dépêche de Singapour au "Daily Mail" dit qu'un journal de Saigon affirme que le croiseur français "Lion" va partir le 10 mars prochain avec des troupes pour occuper l'île de Hainan.

La paix assurée.

Londres, 1er mars.—Dans son numéro du 26 février le "Globe" de Madrid, discutant la situation politique, dit: Rien ne pourrait être plus rassurant que les relations actuelles entre les deux nations. Les paroles du général Woodford, en partant pour toujours, sont saluées avec joie.

Le général Woodford font tous des déclarations pacifiques si claires que la paix peut être considérée comme assurée.

Marchés divers.

Paris, 1er mars.—La rente trois pour cent est cotée à 104 francs 1/2 centimes.

Liverpool, 1er mars.—Coté, spot, demande bonne; prix en faveur de l'acheteur.

American middling fair 3 7/16; Ventes 1,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation; y compris 11,200 balles coton américain.

Recettes 48,000 balles, dont 42,100 coton américain.

Futures—calmes à l'ouverture avec demande modérée; ventes à la clôture.

Paris, France, 1er mars.—Le bruit court que le major contre Ferdinand Walsin Esterhazy a été envoyé un cartel au colonel Picquart, en conséquence de la disposition de ce dernier dans le récent procès Zola et de ses efforts répétés pour le convaincre criminel pour lequel Dreyfus est maintenant emprisonné.

Cette rumeur n'est pas encore confirmée.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR CHARLES MÉROUVEL. TROISIÈME PARTIE. SANS PITIE. XVI. LE PLAN D'UN MISÉRABLE.

nue qu'elle fut, sans concevoir encore de craintes sérieuses. Suzanne n'en comprenait pas moins le tort qu'elle avait eu d'entrer dans cette villa où on pouvait lui préparer un guet-apens.

—C'est que reprit-il, ce que je veux, je le veux bien... Or, j'ai pour vous un amour qui ne saurait s'étendre sur un mot de votre jolie bouche ni reculer devant une rivalité à laquelle je ne crois pas... D'ailleurs existait-elle qu'il en serait de même...

—Ne vous ai-je pas dit que ce que je veux je le veux? —C'est vrai. —Elle parut se rendre à de si bonnes raisons.

An-dessous du balcon, un peron de granit bleu domine le lac. Le beau Martial vit cette manœuvre de sa future victime. Il eut un sourire féroce, le sourire des souteneurs qui font le cœur de leurs dupes pour y voler de l'argent.

—On comprend ce qui s'était passé. Le Breton n'avait pas froid aux yeux. —Il demanda à mademoiselle Alexandrine: —Où est Suzanne? Elle était avec vous... j'en suis sûr...

—Et elle? —D'abord, elle essaya de nier. —Est-ce qu'elle était chargée de la garde des autres? —Mais Guirec n'était pas du Morbihan pour rien. —Il avait une tête dure comme un rocher.